

CONTACTS DIFFUSION

Marie Andrieux

06 15 19 53 84

m.andrieux@amandiers.com

Alice Perot-Hodjis

06 75 44 21 78

a.perot-hodjis@amandiers.com



© Géraldine Aresteanu

RESSAC

GABRIEL GOZLAN-HAGENDORF
& PIERRE-THOMAS JOURDAN

RESSAC

TEXTE

GABRIEL GOZLAN-HAGENDORF

MISE EN SCÈNE

GABRIEL GOZLAN-HAGENDORF
& PIERRE-THOMAS JOURDAN

Dramaturgie

Pierre-Thomas Jourdan

Avec

Flora Chéreau

Axel Godard

Gabriel Gozlan-Hagendorf

Création sonore

Guillaume Bachelé

Création lumière

Coralie Pacreau

Durée 1h

Production

Le Cercle des Amandiers

En partenariat avec

Le Théâtre Nanterre-Amandiers - CDN

Avec la participation des entreprises mécènes et des fondations

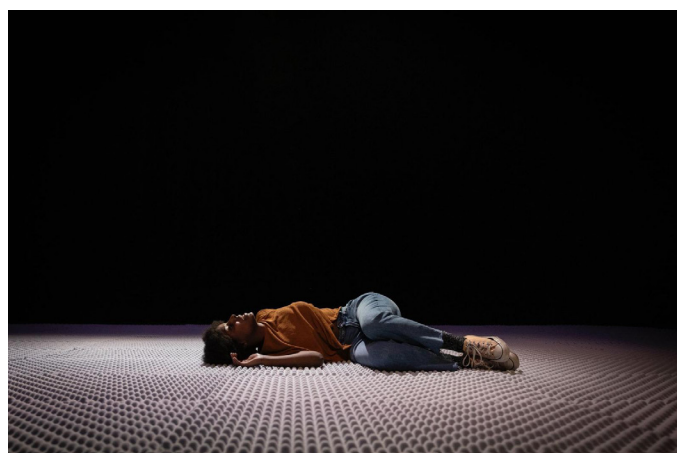
VusionGroup et La Fondation de France

Avec le soutien du Théâtre du Rond-Point

Création au Théâtre Nanterre-Amandiers le 7 janvier 2026

TEASER

→ Pour découvrir le teaser de la pièce, cliquez [ici](#)



© Géraldine Aresteanu

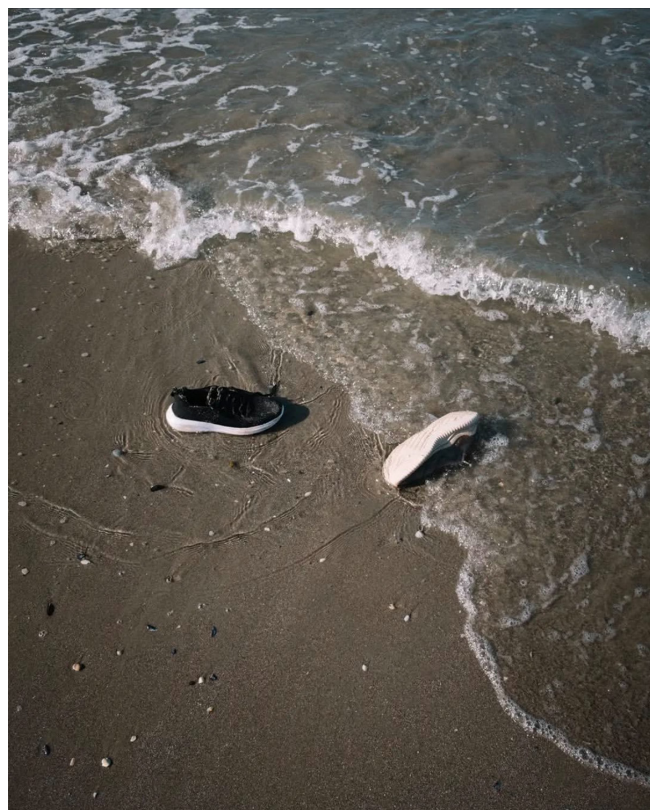
UN MOT SUR CALAIS

Chaque jour, à Calais,
en moyenne, 500 exilé.e.s arrivent et 500 partent.

Beaucoup font naufrage, sont ramenés et réessayent, inlassablement, dans un va-et-vient continu.

Calais est un lieu de transit énorme, un flux constant. Certaines rues sont couvertes de tentes, de déchets. Des vêtements déchirés jonchent le sol. Des milliers d'hommes et de femmes qui ont traversé le monde en quête de paix scrutent chaque voiture dans l'espoir d'une distribution alimentaire, réduits à la plus grande des misères, défendant leurs tentes à coups de couteau, prêts à tout risquer pour passer en Angleterre.

Au premier trimestre 2025,
6639 personnes ont tenté la traversée
5000 personnes sont tombées à l'eau
8 personnes se sont noyées.
C'est 22% de plus que l'an dernier.



© Jean Kader

GÉNÈSE

En octobre 2022, à l'occasion des Croquis de Voyage organisés par le Théâtre Nanterre-Amandiers où je suis alors en formation, je dois organiser un voyage dont la consigne est simple ; je dois partir trois semaines, seul, sans téléphone où je veux en France, avec un projet. Au retour de ce voyage, je devrai créer une petite forme dans le cadre de l'école.

Je décide de partir à Calais. Je veux travailler sur la notion d'apatride.

Je m'engage auprès d'Utopia 56, une association qui vient en aide aux personnes exilées et j'écris *Ressac*.

Dans le vocabulaire employé à Calais, «camps», «gazer», dans les traques, dans l'incrimination des habitant.e.s qui offrent un lit, j'entrevois les signes d'un traumatisme familial.

Je suis issu d'une famille juive décimée par la Shoah. Bien que lointaine, je suis hanté par cette tragédie. Mon imaginaire est empreint d'un traumatisme que je n'ai pas vécu, et loin de comparer les deux situations, ce traumatisme m'offre une clé de lecture du présent.

Devant cette situation tragique, je m'interroge; quel traumatisme la violence de Calais, bien que différente, va-t-elle laisser en héritage pour les générations futures ?

Gabriel Gozlan-Hagendorf



© Géraldine Aresteanu

NOTE D'INTENTION

Ressac :

Retour brutal des vagues sur elles-mêmes, lorsqu'elles ont frappé un obstacle.

J'ai imaginé ce texte à l'image de cette vague dont la violence, cyclique, va revenir, et ramener dans notre présent la brutalité du passé. Le cœur de la pièce bat dans une situation réelle à laquelle chacun d'entre nous, à moins de deux heures de train, peut se confronter et en être témoin. Le récit convoque celles et ceux qui y survivent, par le biais d'une langue utilisée comme instrument d'évocation, poétique, sans jamais chercher à singer un naturel, une quotidienneté qui viendrait ternir comme rassurer et amoindrir ce qui se passe là-bas.

De même que dans cette vague on voit déjà les prémises de celle qui la suivra, dans la violence de Calais s'écrit le traumatisme des enfants de demain.

Dans ce huis clos à ciel ouvert qu'est la plage de Calais, Amna, exilée qui tente de passer en Angleterre subit la violence impersonnelle d'un policier omniprésent devant les yeux de Camille, bénévole impuissant, juif, hanté par la Shoah. Le traumatisme est au centre du texte et il revient, comme la vague. Il y a des générations à venir qui naîtront avec, dans le ventre, des résidus de fuite, de peur, de coups, de morts.

Cette violence est toujours traumatique et le traumatisme est toujours trans-générationnel.

Il nous incombe aujourd'hui de créer des voies de migration sûres, de trouver une réponse viable qui garantisse à toutes et tous, le droit à la vie. Les conditions, souvent mortelles, dans lesquelles sont réduits de traverser les exilé.e.s, sont le résultat des politiques européennes qui se radicalisent et ferment les frontières. Les gouvernements que nous avons élu démocratiquement discriminent aveuglément, sur la base d'une préférence raciale arbitraire héritée du colonialisme et reproduisent un schéma de valorisation inégales des vies selon l'endroit de naissance et la couleur de peau.

J'imagine *Ressac* comme un appel fait au public; celui de veiller aujourd'hui à ce que les systèmes, les pratiques, les réalités admises qui composent notre monde, ne constituent pas demain les bases d'un nouveau système, peut-être plus destructeur que les précédents.

Qu'acceptons-nous aujourd'hui?

Quelle conséquence pour demain?

Je veux, par ce texte, rappeler que ces histoires tragiques sont notre réalité, notre monde.

Bercé.e.s par le récit mythique d'une population immobile, enracinée, française de souche, nous oublions que nous sommes nous-mêmes les exilé.e.s d'une autre époque et que la migration est notre histoire à toutes et tous.

Notre avenir dépend plus que jamais de la façon dont nous accueillons l'autre, pensons la collectivité et mettons fin à la violence traumatique discriminatoire.

L'avenir des exilé.e.s, c'est notre façon de penser le présent.

Gabriel Gozlan-Hagendorf

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Ressac est construite comme un flux et un reflux de ce qui est et de ce qui a été et de ce qui va se reproduire. La pièce est comme repliée sur elle-même : elle termine là où elle pourrait commencer et recommencer.

Sur la plage de Calais, comme un huis-clos, trois personnages, trois figures s'affrontent : Amna, migrante arrivée à Calais pour « passer » en Angleterre, Camille, double fictionnel de l'auteur, engagé associatif aidant, figure de l'occident blanc, et le Policier, parangon de la répression policière à Calais, représentant du discours « fasciste », pion d'une structure étatique toute puissante.

Devant eux, la mer déchaînée.

Ce retour perpétuel des “vagues” transparait dans la dramaturgie à travers la parole cyclique du policier, la boucle infinie de Camille offrant à Amna une aide “inutile”, mais apparaît aussi dans la mise en scène grâce l'utilisation du son, de l'espace et des corps. C'est un chemin sans issue. *Ressac* est une pièce en Alerte.

Notre geste poétique s'éloigne de toute tentative de représentation réaliste de Calais et du drame migratoire.

L'espace est celui d'une scène de théâtre, nous n'avons pas essayé de la cacher par un décor qui souhaiterait représenter fidèlement les grains de sable des plages de Calais, les sacs plastique qui peuvent flotter dans ces lieux... Nous avons au contraire chercher à évoquer, au plus juste, ce qui est; à moins de deux heures d'ici : on n'entend ni ne voit rien de là-bas.

Ainsi, à l'opposé de toute démarche naturaliste, au sol, des panneaux de mousse acoustique, insonorisée, blanche définissent uniquement l'espace de jeu. Ce carré de mousse évoque la « plage » de Calais. La blancheur contraste avec le sol noir qui encadre l'espace scénique et vient rappeler la pureté supposée de l'Etat blanc. Ces contrastes permettent de déployer une lumière de pénombre, où les ombres jouent le rapprochement des corps. Le texte ne donnant aucun repère temporel précis dans le cours d'une journée, le spectateur peut ainsi s'imaginer l'obscurité dans laquelle les migrant.e.s tentent la plupart des traversées vers l'Angleterre.

Cet espace scénique veut ne faire aucun bruit, ne donner à entendre aucun écho. Seules les voix, données par le texte et quelques sons, brisent le silence. C'est ainsi que s'est construit le travail sonore de Guillaume Bachelé accompagnant ce refus de naturalisme par des nappes sonores faisant résonner le silence. La mise en corps elle aussi, se déploie à partir du texte lui-même, cristallisant la lente rencontre des personnages.

La poésie du texte est prise en charge par un jeu concret cherchant avant toute chose à garder la situation et à en défendre les enjeux. Pour ce faire, le corps étant tout aussi essentiel que la parole, nous avons été soutenus par le chorégraphe Philippe Jamet qui nous permis de créer un espace où le spectateur respire avec ses propres poumons, saisit par lui-même ce que la pièce lui présente, où le spectateur est actif.

EXTRAITS

Camille

« Écoute le hurlement des sirènes qui déchire le froid
Écoute.
Écoute le ressac et son ombre zodiac
Les coquillages tristes
Ecoute
Les pas lourds et humides de ceux qui ont échoué
et qui demain encore se mouilleront les cheveux
dans la Manche.
Écoute chanter le vent et son choeur d'étoiles grises qui déteignent la ville.
Regarde
Les peaux percées.
Les peaux galeuses qui ne dorment plus.
Les boutons affamés qui démangent le cœur.
Regarde
Les rideaux se fermer
Sur le spectacle de la misère.
Regarde la chair mouler la dureté du béton.
Regarde se baigner les yeux quand ils disent merci.
Regarde les grands hommes en petit habit d'enfant.
La foule courir quand plane l'odeur d'un repas.
Sens.
Sens l'odeur du plastic brûlé.
L'odeur âpre des cheveux revêches.
Sens la friture inaccessible s'échapper des bassines d'huile,
le mouvement brutal de la houle biliaire.
Sens la macération des pieds, le pétrole sur l'eau,
Le bruit des insectes qui courent sous la peau.
Des nuits à dormir sur le trottoir sans duvet réveillés par le froid ou les cris ou les coups
Ils disent "Je passe."
Depuis des semaines, des mois.
Seule ici, on ne tient pas »



© Géraldine Aresteanu

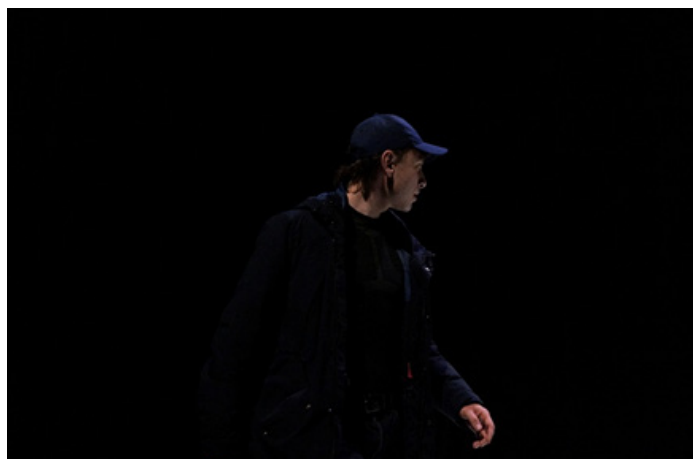
Amna

« Je dois aller là-bas Camille.
J'y vais
J'ai décidé.
J'y vais.
J'ai décidé d'aller là-bas
J'ai décidé que j'y serai.
Dorénavant c'est là-bas que je suis.
Je ne suis ici qu'en attendant
d'être là-bas.
Je ne suis presque pas ici,
Presque pas,
Juste un peu.
Le temps de prendre l'élan,
Le prendre et hop,
Plus là, déjà là-bas,
Je passe. »



Le Policier

« Tu creuses tu creuses sur terre le sillon de ta tristesse
Tu t'enfonces dans le sable, regarde
Tu as créé des galeries
Des tunnels
Dans notre plage.
Ton malheur se répand
Noir, comme la peste.
Qui sait ce qui se trame dans ces tunnels?
Ton malheur va nous coloniser
Cette plage puis les autres.
Tu grignotes nos racines pour trouver de quoi
manger
Tu as faim.
Ce jardin nous l'arrosions depuis longtemps
Très longtemps
C'est notre jardin.
Ces plantes nous y tenons, ce sont nos plantes.
Elles nous ont vu grandir.
Elles nous fournissent notre nourriture
Sans ces racines, nous n'avons plus de quoi manger
De quoi vivre
Tu comprends ?
Et toi tes épaules sont lourdes
Tu trimalles de pays en pays ton malheur et ta famine
Tu apportes la mort.
Ces sillons que tu creuses sous la terre
Sombres, sans lumière
Ca ne marche pas comme ça
C'est mon jardin.
Tu viens le grignoter ?
Non. »



© Géraldine Aresteanu

ÉQUIPE ARTISTIQUE

GABRIEL GOZLAN-HAGENDORF

Écriture, mise en scène et jeu

Originaire de Paris, Gabriel Gozlan-Hagendorf se forme d'abord au Conservatoire Jean-Philippe Rameau où il travaille avec Sylvie Pascaud, Paul Pascot, Martin Nikonoff. Il rejoint en 2018 la compagnie Notre Insouciance qui joue au théâtre du Rond-Point, au Théâtre Paris-Villette, au festival de Chalon, festival d'Aurillac etc. En 2019, il intègre l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Paris où il est formé par Anne Monfort, Serge Tranvouez, Eric Didry, Amine Adjina, Guillaume Cayet. Il quitte l'école en 2021 pour rejoindre la Belle Troupe du Théâtre de Nanterre-Amandiers. Il y reste jusqu'en 2024 et y jouera sous la direction de Simon Falguières, Christophe Rauck, Cécile Garcia-Fogel, Isabelle Lafon, Philippe Jamet, Micha Lescot... Les trois années de formation se concluent par un spectacle de sortie, *Kaddish, mémoires* mis en scène par Margaux Eskenazi autour des œuvres d'Imre Kertész. Après la Belle Troupe, il est engagé par Benoit Solès dans *le Secret des Secrets*, puis par Cyril Legrix dans Terra Migra, dans le cadre du festival de la ville de Falaise.

Chaque saison depuis trois ans, il accompagne le chorégraphe Philippe Jamet pour le projet *Dans ma Maison vous viendrez*.



PIERRE-THOMAS JOURDAN

Mise en scène, dramaturgie

Originaire de Montpellier, Pierre-Thomas Jourdan intègre le conservatoire du sixième arrondissement de Paris où il reçoit l'enseignement de Sylvie Pascaud avant de rentrer à l'Ecole Nationale Supérieure du Nord en 2018. Dans le cadre de sa formation il travaille sous la direction entre autres de Cécile Garcia Fogel, Alain Françon, Pauline Bayle et Margaux Eskenazi. Il est également marqué par le travail du rythme, du corps, avec le chorégraphe Philippe Jamet et de la voix avec Jean-François Lombard.

Il crée en septembre 2020 *Et tu ne diras rien* dont il en assure l'écriture et la mise en scène. Il joue sous la direction de Cécile Garcia Fogel le rôle du chevalier dans *La Seconde surprise de l'amour* de Marivaux au théâtre du Nord en 2021 et reprend le rôle en 2022 pour le théâtre en itinérance de Nanterre-Amandiers. Il interprète Richard Plantagenet duc d'York dans *Henri VI* de William Shakespeare m.e.s par Christophe Rauck au théâtre de l'Idéal à Tourcoing et au Théâtre Nanterre-Amandiers. Il joue dans *Richard II* mis en scène également par Christophe Rauck dont la création se fait au festival d'Avignon 2022. Il travaille en 2023 avec Jean-François Sivadier ainsi qu'avec la metteuse en scène Mégane Arnaud avec laquelle il joue dans *RAM* (programmé à Nanterre Amandiers en 2026) et interprète Hamlet dans la pièce *Ophélie, j'étais un récit* en 2024.



FLORA CHÉREAU

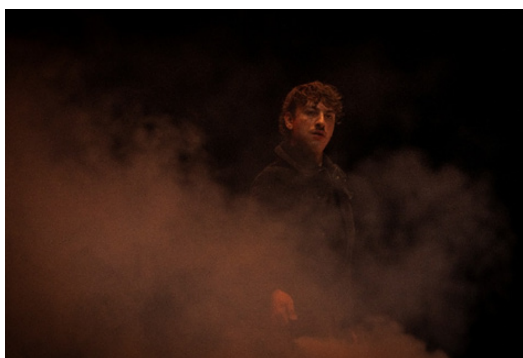
Jeu

Comédienne et danseuse, Flora Chéreau est une ancienne élève de l'École du Studio-Théâtre d'Asnières, des Conservatoires de La Roche-sur-Yon, Orléans et Poitiers, et de l'ERACM. Elle est titulaire du DNSPC, le Diplôme National Supérieur Professionnel de Comédienne, avec une licence en Arts du spectacle, et du CMC, un Certificat de Maîtrise de Compétences en développement de projets artistiques et culturels.

Elle a joué entre autres dans *Il pourra toujours dire que c'est pour l'amour du prophète* (festival IN d'Avignon et tournée) mis en scène par Gurshad Shaheman, ainsi que dans *Extra Moenia*, une mise en scène d'Emma Dante.

Membre de l'Académie de la Comédie Française en 2019-2020, elle joue dans *La Vie de Galilée* sous la direction d'Eric Ruf, *Electre/Oreste* mis en scène par Ivo van Hove, *Les Fourberies de Scapin*, mise en scène de Denis Podalydès et *Le Roi s'amuse* de Victor Hugo, mise en scène par Aurélien Hamard-Padis.

Elle a également joué dans *Cerveau*, écrit et mis en scène par Clara Le Picard, *Crayons de coulées* mis en scène par Tristan Dubois, Angela Davis, *une histoire des Etats-Unis* dans une mise en scène de Paul Desveaux et *Antigone* de Sophocle, mise en scène par Laurent Hatat et Emma Gustafsson.



AXEL GODARD

Jeu

Axel Godard se forme à l'école du Vélo Volé en parallèle d'une licence d'arts du spectacle à La Sorbonne Nouvelle. Il jouera Kids de Fabrice Melquiot mis en scène par François Ha Van à la Scala Provence et à la Scala Paris. En 2021 il entre à l'Atelier La Belle Troupe du Théâtre des Amandiers de Nanterre sous la direction de Christophe Rauck. Il travaillera avec plusieurs intervenants au cours de cette formation dont Julie Duclos,

Julie Delille, Servanne Ducorps, Micha Lescot, Isabelle Lafon, Charlotte Clamens, Cécile Garcia Fogel et Jean Pierre Garnier. Pendant cette formation plusieurs spectacles seront créés, joués et tournés sur le territoire des amandiers: *L'errance est notre vie* écrit et mis en scène par Simon Falguière, *Les Pleurs du cerf* écrit par Nicolas Girard Michelloti mis en scène par Christophe Rauck, *Les 12 fantômes d'Alcide* écrits et mis en scène par Axel Godard, et *Kaddish, mémoires* autour de l'œuvre d'Imré Kertesz mis en scène par Margaux Eskenazi. En 2024, il jouera dans *Le Secret des Secrets* écrit et mis en scène par Benoît Soles pour le festival d'Avignon, puis le Théâtre rive Gauche à Paris.

Avec le chorégraphe Philippe Jamet, il participe à 3 saisons du festival *Dans Ma Maison vous viendrez*, qui met en scène les habitants de Nanterre dans leur maison.

En 2025 il rejoint Julie Delille au Théâtre du Peuple pour le spectacle *Hériter des Brumes* qui se joue en août 2025 à Bussang.

GUILLAUME BACHELÉ

Création son

À sa sortie de l'EPSAD (Ecole Professionnelle Supérieure d'Art Dramatique de Lille) en 2009, il participe à la création du collectif *Si Vous Pouviez Lécher Mon Cœur* autour de Julien Gosselin et se produit ensuite dans l'ensemble des créations de ce collectif: *Gênes 01* de Fausto Paravidino, *Tristesse Animal Noir* d'Anja Hilling, *Les Particules Élémentaires* de Michel Houellebecq, *2666* de Roberto Bolaño, *Joueurs*, *Mao II*, *Les Noms* de Don DeLillo, *Le Passé* adapté de l'œuvre de Léonid Andreïev ainsi que le spectacle *Extinction* d'après les œuvres de Thomas Bernard, Arthur Schnitzler et Hugo Von Hofmannsthal. Il joue également pour Tiphaine Raffier dans *France Fantôme* qu'elle écrit et met en scène, ainsi qu'avec Lucie Berelowitsch dans *Lucrèce Borgia* de Victor Hugo et *Vanish* de Marie Dilasser.

Parallèlement à sa carrière de Comédien, il est appelé à composer la musique de nombreux spectacles. D'abord pour Julien Gosselin dans *Les particules Élémentaires* et *1993* écrit par Aurélien Bellanger. Il compose le spectacle fleuve *2666* (en collaboration avec Rémi Alexandre) et forme un trio avec l'arrivée de Maxence Vandeveld pour *Joueurs*, *Mao II*, *Les Noms*. Il retrouve Maxence pour les compositions des spectacles *Falling man*, *Le Marteau et la Faucille* de DeLillo, *Le passé* ainsi que *Sturm und Drang* et *Extinction* à la Volksbühne de Berlin. Il crée également la musique de *Vanish* pour Lucie Berelowitsch. Enfin, avec Tiphaine Raffier il compose les spectacles *France fantôme* (arrangements Pierre Marescaux) et *Némésis* de Philip Roth (arrangements Clément Darlu et Pierre Marescaux). Il a composé également les bandes originales des court métrages *La Légende de Manon Eyriey*, et *La Chanson* de Tiphaine Raffier présenté à la quinzaine des réalisateurs et pour lequel il a reçu le Prix SACEM de la meilleure musique originale du festival de Clermont Ferrand en 2019.

À la Radio il a composé avec Maxence Vandeveld de nombreuses fictions Radiophoniques réalisées par Christophe Hocké, notamment *L'inondation* d'Evgueni Zamiatine, *Rapport Minoritaire* de Philip K Dick, *Jeu et théorie du Duende* d'après Federico Garcia Lorca.

CORALIE PACREAU

Création lumière

Coralie Pacreau se forme à la régie lumière au théâtre Nanterre-Amandiers.

En tant qu' éclairagiste, elle travaille avec la compagnie de théâtre Mauvais Sang, le metteur en scène Hugues Jourdain, la chorégraphe Cécile Loyer et la performeuse Chloé Moglia.

EXTRAITS PRESSE

« Du théâtre non seulement très écrit mais admirablement interprété, incarné. » [Artcena](#)

« Avec l'aide de son co-metteur en scène Pierre-Thomas Jourdan, l'auteur et comédien Gabriel « Gozlan-Hagendorf utilise, non sans une certaine forme d'audace, le canevas de la tragédie classique pour traduire le drame ultra-contemporain des personnes exilées. » [Sceneweb](#)

« Flora Chéreau, Axel Godard et Gabriel Gozlan-Hagendorf ont une excellente diction, n'ont pas de micro H.F. ,ne crient pas et sont crédibles. Ce qui devient rare... Et le texte, précis et juste, est vraiment intéressant » [Théâtre du blog](#)

« Plus que des personnages nouveaux , les trois (comédiens) sont comme des figures impératives, c'est à la fois leur force et leur faiblesse, cependant tout cela est excellemment modéré et modulé par la force de la distribution » [Blog Mediapart](#)

Portrait de Gabriel Gozlan- Hagendorf

Coups d'Oeil : [lire](#)

Entretien radio RFI : [lire](#)



© Géraldine Aresteanu

DISPONIBLE EN TOURNÉE

- **Montage** à J-1
- **Équipe en tournée** 6 personnes (3 artistes-interprètes, 2 techniciens, 1 chargé de production)
- **Démontage** à l'issue de la représentation

Renseignements techniques et financiers sur demande

Contact Production / Diffusion : Alice Perot-Hodjis

a.perot-hodjis@amandiers.com

06 75 44 21 78

